



Et le baronnet put apercevoir le cadavre de Colar.

huit heures du soir, la lune brillait au ciel et resplendissait au loin sur la mer.

Le baronnet chevauchait au petit trot, rêvant des douze millions, et se disant :

— Je veux bien rencontrer Armand, je veux même qu'à la rigueur il me reconnaisse, mais, auparavant, je veux être l'époux de mademoiselle Hermine.

Comme il achevait ce raisonnement, il arrivait en haut des falaises et pouvait voir Kerloven dressant ses vieilles tours féodales au-dessus de l'Océan.

Mais en contemplant le vieux édifice et se laissant aller à d'amères rêveries, car longtemps il avait regardé Kerloven comme son héritage, il tressaillit tout à coup et arrêta brusquement son cheval.

Il venait de voir briller une lumière au premier étage de

l'édifice, derrière les croisées de ce qu'on appelait la grande salle.

Or, pour que cette pièce fût éclairée, il fallait que le maître fut au château, les gens qu'on laissait à Kerloven ne montant du rez-de-chaussée aux étages supérieurs que pour y secouer la poussière des meubles et des draperies, et cela en plein jour, et non point à une heure avancée de la soirée.

— Oh ! oh ! pensa sir Williams dont le cœur se prit à battre Armand serait-il à Kerloven ?

Il poussa son cheval et continua sa route, prenant la utile précaution de se couvrir le visage d'un pan de son manteau, précaution du reste qu'expliquait et rendait toute naturelle le froid piquant de la nuit.

Le sentier passait devant la grande porte. Sir Williams jeta à travers la grille entr'ouverte un regard dans la cour, et y